

LA RENTREE DES CLASSES

Elle aura lieu, presque partout, la semaine prochaine. Ecoliers et élèves, collégiens et pensionnaires vont reprendre le chemin de l'école, du collège ou du couvent. Ils n'y mettront peut-être pas l'empressement joyeux qu'on apporte à une fête ou une partie de plaisir. Le charme de la maison, les tendresses maternelles, les bonnes heures de repos et de liberté, renoncer à tout cela pour le travail de tous les jours, le silence, la discipline, c'est une dure épreuve pour le jeune âge, un sacrifice sensible, même aux plus courageux.

La plus douce manière de l'accomplir, c'est de l'exécuter promptement. L'entraînement général des premières heures et des premiers jours facilite le début dans la vie studieuse et régulière. Un élève arrivant après les autres, se sent dépaysé, comme hors du train, pendant plusieurs jours. Il a été privé d'avis ou de notions préliminaires qu'il ne reprendra peut-être pas de longtemps ; il réclame de la maîtresse ou du professeur des explications et des soins qui détournent à son profit l'œuvre de l'enseignement commun. Nous ne saurions donc presser trop les parents dont les élèves vont commencer ou reprendre leurs études, à les envoyer dès le premier jour. Les maîtres et les enfants y trouvent leur profit, et Dieu, qui bénit les prémisses, aura des faveurs spéciales pour ceux qui n'auront pas marchandé leur empressement à reprendre le joug austère et doux du devoir.

LES SUCCESSEURS DE JULIEN L'APOSTAT

On lit dans les œuvres de l'empereur Julien un édit contre les professeurs chrétiens, dont nous citons le passage suivant :

« Jusqu'à ce moment, on avait beaucoup de raisons de ne pas fréquenter les temples. Mais aujourd'hui que les dieux nous ont rendu la liberté, il est étrange que des hommes se permettent d'enseigner des dogmes de mauvais aloi. S'ils trouvent de la sagesse dans les auteurs qu'ils commentent, pourquoi ne met-